

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9^{me} Année.

SAMEDI, 15 AOUT 1891.

Vol. XVIII, No 7.

SOMMAIRE :

I Treizième dimanche après la Pentecôte. — II On demande trop. — III La sainte Tunique. — IV Les biens des fabriques. — V Le Rév. Père Felix. — VI Les Frères des Ecoles Chrétionnes à Montréal. — VII Une épisode de la commune en 1871. — VIII Chronique : nomination, ordination, etc., etc. — Avis.

TREIZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

• Les lépreux s'écrièrent tous ensemble : Jé us, notre Maître, ayez pitié de nous. •

I. Les lépreux implorent d'une voix unanime le médecin descendu du ciel pour nous guérir et nous sauver. Ils l'appellent Jésus, c'est-à-dire Sauveur et Maître. Le nom de Sauveur contient l'idée d'une miséricorde qui excite la confiance ; et le nom de Maître ou de Seigneur renferme la pensée d'une puissance qui inspire une humble soumission. Or, c'est notre soumission et notre confiance qui doivent aimer nos prières et leur donner une vertu efficace ; la confiance les rend ardentes, la soumission les rend humbles. L'humilité soutenue par la confiance est toujours exaucée ; et la confiance appuyée sur l'humilité n'est jamais déçue

Disors donc, comme ces lépreux, mais avec le même sentiment qui les animait : Jésus, notre Sauveur et notre Seigneur !

II. La prière des lépreux n'était pas seulement confiante et soumise ; elle était pleine de charité ; et c'est là ce qui donne à cette prière une plus haute valeur ; car aucun de ces infortunés ne